

Culture d'Hiver

Diversité des cultures

2019
2020

15 ans déjà !



Giacometti 11 décembre

La foudre 5 février

Révolution française
4 décembre



La fauconnerie 13 janvier

Le Grand Tétraz 13 février



Photo P. Zabé

Nouvel horaire 18h

RENSEIGNEMENTS AU 05 59 39 55 27
www.trait-union-patrimoine.org



Cette saison sera notre quinzième rendez-vous avec vous au sein de la « petite université populaire » d'Oloron.

Les conférenciers, tous passionnés par leur sujet, sont des chercheurs, des professeurs, des archivistes, des doctorants, des naturalistes, des écrivains...

La saison débutera le 13 novembre 2019 pour fermer ses portes le 18 mars 2020.

A noter que l'atelier d'italien s'est développé à l'extérieur de Trait d'Union et ne fait plus partie du programme.

Comme d'habitude, l'entrée est libre mais il n'est pas interdit de laisser son obole.

Un grand merci à la municipalité d'Oloron pour son aide technique et financière.

L'association Trait d'Union vous attend très nombreux aux conférences du mercredi et aux ateliers du lundi à 18 h (attention, changement d'horaire).

NOVEMBRE

MERCREDI 13 NOVEMBRE // // // // 18h - salle Louis-Barthou

« Les Hirondelles »

Joël Larroque, R. Elisondo, historiens de la Soule, président et membre de l'association Ikerzaleak.

Ils évoqueront un aspect encore peu connu de l'histoire du Pays basque : la migration « des hirondelles ». On appelle ainsi les jeunes Navarraises et Aragonaises qui venaient à Mauléon durant la saison hivernale pour travailler dans les usines d'espadrilles. Après une présentation générale des relations entre la Soule et les vallées de l'autre versant des Pyrénées, ainsi que du développement de l'industrie de l'espadrille, ils raconteront les histoires de ces jeunes femmes et des familles qu'elles ont fondées à Mauléon.

Cette conférence peut intéresser beaucoup d'Oloronais, la ville ayant connu aussi ce phénomène de migrations d'Aragonais et Aragonaises en Haut-Béarn.

MERCREDI 20 NOVEMBRE // // // // 18h - salle Louis-Barthou

1789 : De Versailles à Versailles

Frédéric Bidouze, historien et maître de conférences à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.

Versailles, 5 mai 1789. Les états généraux convoqués par le roi Louis XVI et préparés par les Français commencent. De Versailles à Versailles, c'est l'histoire des six premiers mois qui plongèrent la monarchie française dans l'abîme et donnèrent naissance à un monde nouveau. Nous sommes conviés à la rencontre de Versailles, de sa Cour et des députés, à la découverte de la salle des Menus Plaisirs et de celle du Jeu de Paume. Dans la capitale royale, nous vivons aux côtés

des centaines de représentants, des plus illustres aux plus inconnus, qui écrivent, parlent, s'opposent et se rassemblent du quartier Notre-Dame au quartier Saint-Louis, à l'ombre d'un Château qui est le cœur de l'État depuis le règne de Louis XIV. Tout bruisse d'espoirs et de craintes, de rêves pour les uns et de cauchemars pour les autres, alors qu'on se déchire déjà au sommet du pouvoir. Jour après jour, Versailles se métamorphose, devient le théâtre d'un monde finissant et renaissant à la fois, qui échappe à l'autorité absolue du roi de France.

MERCREDI 27 NOVEMBRE // // // // 18h - salle Louis-Barthou

La fin tragique des Romanov

Monique Dollin du Fresnel, ancienne directrice de la bibliothèque de Sciences-Po Bordeaux, chargée de cours à l'université de Bordeaux.

Après Henry Russel, Pierre-Paul Riquet et Clément V, Monique Dollin du Fresnel nous emmène cette fois en Russie. Son nouveau roman, *Le Dernier joyau des Romanov*, commence à Saint-Pétersbourg en juin 1914, il est le prétexte pour retracer les pérégrinations en Europe d'un jeune officier russe, entraîné dans l'un des conflits les plus sanglants de l'histoire de l'humanité à cause d'un mystérieux joyau appartenant à la famille Romanov.

Il sera mêlé malgré lui aux derniers soubresauts de l'empire des tsars et à l'assassinat de la famille impériale de Russie dans des conditions particulièrement dramatiques. Les circonstances de ce massacre et l'apparition d'éventuels survivants dont la grande duchesse Anastasia est la plus connue, vont susciter pour cette tragédie un intérêt et une curiosité extraordinaires qui vont marquer le XX^e siècle et qui durent encore de nos jours.

À la lumière de cette histoire, la conférence portera essentiellement sur la fin tragique des Romanov.

DÉCEMBRE

MERCREDI 4 DÉCEMBRE // // // // 18h - salle Louis-Barthou

Regards sur la révolution française

Francis Cha.

La révolution française a fait l'objet depuis plus de deux cents ans de débats passionnés. Pourquoi la révolution de 1789 qui avait apporté l'idée de souveraineté populaire, les droits de l'homme, l'abolition des privilèges a-t-elle abouti aux guerres civile et européenne, aux exécutions de Louis XVI, de Danton et de Robespierre, aux suicides de Chamfort et de Condorcet, à l'accession au pouvoir de Napoléon ?

La conférence présente les points de vue de ceux qui ont

tenté de comprendre les événements et les hommes de la révolution : les penseurs réactionnaires (De Bonald, De Maistre), les libéraux-conservateurs (Taine), les républicains (Michelet, Quinet, Aulard), les marxistes (Mathiez, Lefebvre, Soboul), les libéraux (Tocqueville, Furet)...

Par une comparaison entre l'œuvre d'Hippolyte Taine (*Les origines de la France contemporaine*), celle d'Albert Soboul (*Histoire de la révolution française*) et celle de François Furet (*La Révolution française*), la conférence essaie de montrer les effets de l'idéologie politique de chaque historien sur la perception des hommes, des événements et des mesures de la révolution française.

LUNDI 9 DÉCEMBRE // // // // 18h - *salle Louis-Barthou*

Regards sur la révolution française

Francis Cha.

La révolution française a été au cœur des débats politiques français depuis deux siècles par la place qu'elle tient dans l'imaginaire social. Le mouvement des gilets jaunes a fait ressurgir des images de la révolution : les gilets jaunes comparés aux sans-culottes, Macron menacé en image de la guillotine, la violence de la rue présentée comme légitime face à celle des institutions.

L'atelier propose un débat ouvert sur les questions posées par la Révolution : Ses idéaux sont-ils toujours d'actualité ? La violence était-elle inhérente à la dynamique ou un accident dû aux circonstances ? Quelle sera la place que tiendra 1789 pour les jeunes générations du XXI^e siècle ?

MERCREDI 11 DÉCEMBRE // // // // 18h - *salle Louis-Barthou*

Giacometti, la figure au défi

Anne Nières, *guide-conférencière nationale et historienne de l'art.*

Alberto Giacometti (1901-1966) est à la fois peintre et dessinateur, surtout connu comme sculpteur de figures élancées au modelé qui semble déchiqueté. Fils de Giovanni, peintre et frère de Diego, sculpteur, il choisit Paris comme lieu de création et devient un des artistes de Montparnasse. La figure comme recherche, l'exploration de voies nouvelles, la quête de l'être qui pose patiemment dans un atelier étroit et spartiate animent l'artiste angoissé et déterminé. Inlassablement du surréalisme à un expressionnisme singulier, Giacometti tente de capter au-delà des apparences jusqu'à l'épuisement une réalité en perpétuelle mutation. Son œuvre célébrée de son vivant reste forte et intemporelle.

MERCREDI 18 DÉCEMBRE // // // // 18h - *salle Louis-Barthou*

Alice Barthou et l'hôpital de Larressore

Michel Forrier, *ancien vice-président des Amis de Jean*

Rostand, administrateur de la Société des Sciences Lettres et Arts de Bayonne, membre de la Fédération Nationale des Maisons d'Écrivain et des Patrimoines Littéraires.

À l'âge de vingt-trois ans, Alice Mayeur est devenue, en 1895, Madame Louis Barthou. Épouse d'un ministre important, elle fut une personnalité très en vue de la vie parisienne de l'époque. En août 1914, comme infirmière major, elle organise au Pays Basque, à Larressore, un hôpital auxiliaire pour soigner les blessés qui étaient envoyés au plus loin de la zone des combats. Assistée du docteur Alfred Jacquemin, elle occupa son poste jusqu'à la disparition de son fils en décembre de la même année. La découverte d'une correspondance composée de trente-trois lettres, adressées au docteur Jacquemin permet d'entrevoir les préoccupations et la souffrance de cette femme qui s'éteignit en janvier 1930.



JANVIER

MERCREDI 8 JANVIER // // // // 18h - *salle Louis-Barthou*

La faim du pétrole ; une civilisation de l'énergie vue par des géologues

Pierre Mauriaud, *ingénieur géologue. Auteur scientifique. Collaborateur bénévole du CPIE Littoral côte basque.*

La conférence fait une mise au point la plus factuelle possible sur le thème de l'énergie, en particulier pétrolier, très en vogue surtout en ce début de XXI^e siècle mais bénéficiant ou souffrant bien souvent de nombreuses idées reçues et de tout autant d'idées floues. Le pétrole reste la figure emblématique de l'Énergie depuis le début du XX^e siècle. Si c'est une évidence pour tous, peu cherchent à connaître et comprendre les raisons de cette place prédominante et proéminente. Il existe en effet bien d'autres énergies... Aujourd'hui, comme hier, le développement humain reste intimement lié à l'accès à l'énergie, notamment à travers l'électricité et les transports. La croissance mondiale qui est tirée par des pays d'Asie, d'Amérique du Sud et d'Afrique, entraîne logiquement une augmentation de la demande globale en énergie pour les décennies à venir. Serons-nous capables de répondre à cette demande et avec quelles conséquences sur notre environnement et le changement climatique ? Les ressources énergétiques, le pétrole ou le gaz avec l'arrivée du gaz de schiste, le grand retour du charbon et la part grandissante des énergies recyclables et renouvelables pourront-elles assurer notre futur énergétique dans des conditions acceptables pour tous ? Les enjeux du futur résideront donc bien, au niveau mondial, comme dans notre vie quotidienne, à chercher un juste équilibre entre le développement humain et sa demande énergétique

croissante, la protection de l'environnement et la lutte contre le réchauffement climatique qui impacte le développement humain. Nous pensons que les sciences, toutes les sciences, dures et molles, physiques et humaines, toutes les connaissances, scientifiques, culturelles et artistiques, seront nos meilleurs outils pour essayer de réaliser cette synthèse.

LUNDI 13 JANVIER // 18h - salle Louis-Barthou

Trésors du patrimoine cynégétique 1 : la fauconnerie et l'autourserie

**Gérard Herrmann, Olivier Bessière, fauconniers,
Joëlle Braud, vidéaste.**

La fauconnerie est l'art traditionnel de capturer un gibier (du moineau au loup...) dans son milieu, à l'aide d'un oiseau de proie dressé (faucon, vautour, aigle...). Ce mode de chasse, apparu du côté de l'Altaï bien avant J-C, arrive en France dès le Haut Moyen Âge, est un privilège des nobles culminant sous Louis XIII, est interdit par la Convention, est redécouvert lors de la conquête de l'Algérie et légalisé en 1954. Actuellement en France, quelque 800 chasseurs organisent leur vie autour de cette passion (contre 9000 en Espagne et 35 000 au Royaume-Uni), avec les moyens ultra-modernes de géolocalisation. Quels sont les oiseaux utilisés ? Leur provenance ? Les gibiers ? Les techniques du haut-vol et du bas-vol ? Les secrets du dressage ? Le vocabulaire qui a donné tant d'expressions courantes ? Bref, quel est le « déduit d'oiseau », autrement dit le plaisir du fauconnier amateur, mais aussi les applications professionnelles (effarouchement d'oiseaux en ville et sur les aéroports). Un petit film, des oiseaux et de magnifiques accessoires seront présentés.

MERCREDI 15 JANVIER // 18h - salle Louis-Barthou

La préhistoire ancienne en vallée d'Ossau : nouveaux résultats

**Jean-Marc Pétilion, préhistorien au CNRS, docteur de
l'université Paris I, travaille au laboratoire Traces, à Toulouse.**

La basse vallée d'Ossau — en particulier le bassin d'Arudy — est connue depuis un siècle et demi pour son riche patrimoine de sites paléolithiques et mésolithiques. Les recherches de terrain ont été particulièrement actives pendant deux phases : à la charnière des XIX^e et XX^e siècles, avec notamment les travaux d'E. Piette, puis des années 1950 aux années 1980, sous l'impulsion de G. Laplace. Ces travaux ont permis de documenter la fréquentation de la vallée par les chasseurs-collecteurs depuis plus de 10 000 ans, mais ont laissé subsister des incertitudes concernant notamment la datation des premiers peuplements humains et leur relation avec les fluctuations des glaciers, la rareté des grottes ornées dans la vallée, l'évolution du mode de vie des chasseurs-

collecteurs d'Arudy et les liens qu'ils entretenaient à l'échelle du Sud-Ouest de la France. Toutefois, depuis les années 2000, de nouvelles fouilles et de nouveaux projets de recherche pluridisciplinaires se sont développés et sont venus apporter des éléments de réponse inédits à ces questions, dans un contexte où la préhistoire des massifs montagneux suscite de plus en plus d'intérêt. Cette conférence présentera un panorama de ces nouveaux résultats, de ce qu'ils ont changé dans notre vision du Paléolithique et du Mésolithique en Ossau et de leur apport à la préhistoire des Pyrénées.

LUNDI 20 JANVIER // 18h - salle Louis-Barthou

Trésors du patrimoine cynégétique 2 : la palombe et ses chasses aux engins

**Jacques Luquet, retraité de l'ONF, collectionneur et auteur de
livres.**

Après avoir servi pendant quarante années l'Office National des Forêts dans la région de Saint Palais, notre conférencier, retraité, peut assumer à plein temps et nous faire partager avec fougue sa passion de toujours pour la palombe et pour les chasses étonnamment astucieuses dont elle est l'objet. Tout ce qui concerne cet oiseau est pour lui source d'intérêt, de recherches et de collections. Il est auteur de plusieurs ouvrages sur la question. Les origines et les pratiques de chasse d'ici et d'ailleurs seront évoquées par des images projetées, des tableaux et des objets présentés. N'étant pas chasseur, il a pu visiter nombre d'installations de chasse et admirer l'ingéniosité des pratiquants. En particulier, les grands filets verticaux installés dans les cols, si typiques de notre région, sont techniquement mis en œuvre d'une façon immuable. Ces chasses se transmettent et perdurent depuis plusieurs siècles. Aurons-nous la sagesse de transmettre à notre tour ce précieux patrimoine culturel ?

MERCREDI 22 JANVIER // 18h - salle Louis-Barthou

Les pics à dos blanc et de Lilford

**Jean-Louis Grangé et des membres du Groupe
Ornithologique des Pyrénées et de l'Adour.**

Les pics (famille des picidés) comprennent près de 230 espèces reconnues dans le monde dont 9 habitent notre pays et 7 les Pyrénées occidentales. Leur rôle de foreurs de bois pourvoyeurs d'abris pour nombre d'organismes, allant des mammifères (martre, chat sauvage, écureuil, chiroptères, etc.) aux invertébrés (insectes divers) en passant par les oiseaux (sittelle, mésanges, étourneaux, chouettes, etc.) est extrêmement important, en sus de leur valeur intrinsèque. Le pic de Lilford, *Dendrocopos leucotos lilfordi*, est endémique des Pyrénées franco-espagnoles dans notre pays et sa distribution est réduite à la partie occidendo-centrale de cette

chaîne. Après une présentation rapide du pic à dos blanc *lato sensu* dont il est une des onze à douze sous-espèces reconnues, nous décrirons son histoire naturelle (distribution, habitat, biologie de reproduction, cycle annuel, etc.), ses particularités physiques (biométrie, adaptations spécifiques) avant de se pencher sur les résultats préliminaires des analyses génétiques pratiquées sur les individus capturés et bagués par le GOPA dans le cadre d'un programme accordé par le CRBPO (Centre de recherches sur la biologie des populations d'oiseaux).

Cette conférence sera illustrée par des photos et vidéos montrant les divers moments du cycle annuel de l'espèce et d'un film relatant les actions du GOPA la concernant.

Nous terminerons par une présentation rapide de notre association, le GOPA et de ses principales activités, avec quelques vidéos d'illustration (gypaète, chouette de Tengmalm, monticole de roche).

LUNDI 27 JANVIER // // // // 18h - salle Louis-Barthou

Trésors du patrimoine cynégétique 3 : la chasse à l'arc

Claude Berducou et Joël Goussies, *chasseurs à l'arc*.

Inventé au paléolithique final par Homo sapiens (Cro-Magnon) vers 10 000 av. J-C au Danemark ou peut-être 17 000 av. J-C en Espagne, l'arc a contribué à l'approvisionnement en protéines animales des peuples chasseurs-cueilleurs pendant des millénaires. Très utilisé pour la guerre au Moyen Âge, il est tombé en désuétude à cause des armes à feu. Après un regain pour le tir sportif dans l'Angleterre victorienne, il revient comme arme de chasse aux États-Unis vers 1910 et en France vers 1960, dans un vide juridique complet. Depuis 1995, la chasse à l'arc est clairement règlementée et permet à quelques milliers de chasseurs (2% des chasseurs de France ?) de se passionner pour cet art difficile, l'un des rares modes de chasse recrutant actuellement des adeptes. Quel est leur profil social ? Que chassent-ils ? Avec quelles techniques ? Quels matériels ? Quels tableaux ? Quelle est leur motivation à utiliser une arme de courte portée ? Nous en discuterons autour des images et des objets présentés.

MERCREDI 29 JANVIER // // // // 18h - salle Louis-Barthou

Le retour de l'ours en Europe et dans les Pyrénées : un espoir pour la biodiversité

Gérard Caussimont, *naturaliste, membre fondateur du Réseau Ours brun, membre et président bénévole du FIEP-Groupe ours Pyrénées, à l'origine, de la plupart des aides pour les bergers en estive. Auteur d'expositions, d'outils pédagogiques, livres et brochures sur l'ours brun et ses habitats.*

Jean Lauzet, *enseignant et naturaliste amateur, membre du*

Réseau Ours Brun. Auteur de livres sur l'ours et bénévole au sein d'associations de protection de la nature.

Pratiquement partout en Europe, les populations d'ours qui furent un temps au bord de l'extinction, augmentent. Comment expliquer que l'ours reprenne pied dans de nombreux pays au moment où les menaces sur l'environnement sont de plus en plus fortes ?

À travers l'histoire de l'ours nous montrerons l'influence de l'homme sur la nature et tout l'espoir que l'on peut attendre d'une évolution des comportements et des mentalités pour conserver la biodiversité.

FÉVRIER

MERCREDI 5 FÉVRIER // // // // 18h - salle Louis-Barthou

La foudre

Francis Delahaye, *membre et lauréat de la Société Astronomique de France.*

Le phénomène foudre est sérieusement étudié depuis un peu plus d'un siècle. Les phénomènes orageux se produisent essentiellement au sein de la troposphère. Les orages de convection, les orages orographiques et les orages frontaux ont pour origine la confrontation de masses d'air à température, pression et humidité différentes. Les coups de foudre, les éclairs en nappe et l'éclair inter nuageux reposent sur la rupture d'équilibre entre les champs électriques régnant dans les cumulonimbus et le sol. L'air ionisé produit une lumière intense : l'éclair. Sur son passage, l'air s'échauffe et se dilate brutalement : le tonnerre.

LUNDI 10 FÉVRIER // // // // 18h - salle Louis-Barthou

L'électromagnétisme

Francis Delahaye, *membre et lauréat de la Société Astronomique de France.*

Les bases fondamentales de l'électromagnétisme vont être fondées au cours des XVIII^e et XIX^e siècles par les travaux de Benjamin Franklin, inventeur des termes conducteur, charge électrique, électricité positive et négative ; par Charles Coulomb, découvreur de la loi électrostatique et par Alessandro Volta, inventeur de la première pile voltaïque qui permettra à Christian Oersted de mettre en évidence l'action d'un courant sur une aiguille aimantée. Cette expérience verra la naissance de l'électromagnétisme qui regroupe l'ensemble des phénomènes qui résultent de l'interaction entre l'électrostatique et le magnétisme. André Marie Ampère, François Arago, Michael Faraday vont participer à l'élaboration des lois fondamentales permettant à James Clerk Maxwell, à la fin du XIX^e siècle d'unifier les champs électrique et

magnétique dans un concept de champ électromagnétique qui va révolutionner toute la physique. C'est en prouvant par l'expérimentation que les ondes électromagnétiques se propagent bien à la vitesse de la lumière qu'Heinrich Hertz va ouvrir la voie des radiocommunications.

MERCREDI 12 FÉVRIER // // // // 18h - *salle Louis-Barthou*

Le Grand Tétrás

Emmanuel Ménoni, *ingénieur à l'Office Français de la Biodiversité, co-auteur du livre « Le Grand Tétrás », Ed Biotope, 2019.*

Le Grand Tétrás est le géant des gallinacés sauvages européens, d'une sauvagerie extrême, au point que sa persistance dans nos montagnes, parfois à quelques centaines de mètres des villages, peut sembler un miracle, tant il a du mal à supporter notre présence dans ses forêts de prédilection. Plus encore que nous, qui avons été un de ses prédateurs, c'est certaines des transformations que notre espèce a fait subir à ses habitats depuis des millénaires, qui l'a rendu fragile. Inconnu de la plupart des Français, il génère des passions chez certains chasseurs et naturalistes, qui confinent parfois à la religion. Nous retracerons brièvement l'histoire de sa famille et de son espèce, puis rentrerons dans les secrets de sa vie quotidienne et saisonnière. Nous évoquerons les déboires qu'il subit un peu partout dans l'Eurasie et chez nous, et donnerons quelques exemples de ce qui est fait pour le conserver, dans un contexte de profonds changements environnementaux.

MERCREDI 19 FÉVRIER // // // // 18h - *salle Louis-Barthou*

Les cagots et le pays d'Oloron

Benoît Cursente, *directeur de recherche au CNRS. Retraité.*

Une recherche de fond récente portant sur la minorité discriminée des cagots entre Ebre et Garonne depuis ses origines historiquement avérées jusqu'à ses dernières manifestations du XX^e siècle, permet de situer la place du pays d'Oloron dans cet étrange fait social. Elle est pratiquement centrale, tant en termes de durée (depuis ses prémices jusqu'à ses tardives rémanences), d'intensité (une présence durable dans la majorité des localités), que de qualité des traces documentaires.

MARS

MERCREDI 11 MARS // // // // 18h - *salle Louis-Barthou*

Ludovic Gaurier, une vie consacrée aux Pyrénées

Anne Lasserre-Vergne, *docteur ès lettres, auteur de plusieurs ouvrages sur les Pyrénées.*

Rien de ce qui touche la connaissance des Pyrénées n'est resté étranger à la curiosité infatigable de Ludovic Gaurier. Entre 1900 et 1931, il n'a cessé de parcourir ces montagnes, d'est en ouest, du nord au sud, à pied, à cheval, à ski, étudiant les glaciers, cartographiant les lacs, explorant des grottes et des puits naturels, multipliant les ascensions en toutes saisons, et photographiant inlassablement les Pyrénées, nous laissant ainsi le précieux témoignage d'une époque où tout, en ces lieux, était aventure.

Homme de science, il fut aussi conférencier afin de promouvoir, en France et en Espagne, le campement en haute montagne et le ski qui en était à ses premiers balbutiements. Pour avoir consacré sa vie aux Pyrénées, il fait partie, avec Russell, Schrader, Meillon, Ledormeur... de ceux qui ont donné au pyrénéisme ses lettres de noblesse.

MERCREDI 18 MARS // // // // 18h - *salle Louis-Barthou*

Polo Beyris. Un camp oublié à Bayonne. 1939-1947

Michèle Degorce, *professeur d'histoire,*

Claire Frossard *représentant le « collectif pour la mémoire du camp de Beyris ».*

En parcourant aujourd'hui le quartier du Polo Beyris, situé en limite des communes de Bayonne et d'Anglet, rien ne laisse supposer qu'il a été, de 1939 à 1947, le cadre d'un lieu d'enfermement à l'histoire complexe et longtemps méconnue. Pourtant en février 1939, après la Retirada, des centaines de femmes, enfants et vieillards, en provenance de Catalogne, sont « hébergés » à la hâte dans les écuries et dépendances de l'ancien polo, propriété de la ville de Bayonne. Puis, à l'été 1940, les Allemands réquisitionnent le domaine municipal du polo pour y édifier rapidement un camp de prisonniers de guerre « noirs » dont l'Allemagne ne veut pas sur son sol. C'est le Frontstalag 222 de Beyris, par lequel transiteront des milliers de militaires de l'armée française, coloniaux originaires des Antilles, du Maghreb, d'Afrique Noire ou de Madagascar. Ce camp sert ensuite, à la Libération, de centre de séjour surveillé pour plus de 800 habitants de la région suspectés de collaboration ou de marché noir, qui y sont détenus en attendant l'examen de leur cas et souvent un transfert vers le camp de Gurs. Enfin, de 1945 à 1947, il devient le Dépôt 189 et les mêmes baraques en bois sont utilisées pour y enfermer les très nombreux prisonniers de guerre allemands.

Le camp du Polo Beyris a été oublié pendant des décennies. Afin de rappeler son existence et les milliers de personnes détenues qui y ont souffert, de simples citoyens regroupés en Collectif pour la Mémoire du Camp de Beyris ont décidé en 2012 de commencer des recherches et recueillir des témoignages pour faire revivre cette histoire.

////// Calendrier des activités



Conférences



Ateliers

NOVEMBRE

Mer 13	18h	Les Hirondelles - J. Larroque, R. Elissondo
Mer 20	18h	De Versailles à Versailles, 1789 - F. Bidouze
Mer 27	18h	La fin tragique des Romanov - M. Dollin du Fresnel

DÉCEMBRE

Mer 4	18h	Regards sur la Révolution française 1 - F. Cha
Lun 9	18h	Regards sur la Révolution française 2 - F. Cha
Mer 11	18h	Giacometti : La figure au défi - A. Nières
Mer 18	18h	L'hôpital complémentaire de Larressore - M. Forrier

JANVIER

Mer 8	18h	La faim du pétrole - P. Mauriaud
Lun 13	18h	La fauconnerie et l'autourserie G. Herrmann, O. Bessière, J. Braud
Mer 15	18h	La préhistoire ancienne en vallée d'Ossau - J-M. Pétilion
Lun 20	18h	la palombe et ses chasses aux engins - J. Luquet
Mer 22	18h	Les pics à dos blanc et de Lilford - J-L. Grangé
Lun 27	18h	La chasse à l'arc - C. Berducou, J. Goussies
Mer 29	18h	Le retour de l'ours en Europe et dans les Pyrénées G. Caussimont, J. Lauzet

FÉVRIER

Mer 5	18h	La foudre - F. Delahaye
Lun 10	18h	L'électromagnétisme - F. Delahaye
Mer 12	18h	Le grand tétras - E. Menoni
Mer 19	18h	Les cagots et le pays d'Oloron - B. Cursente

MARS

Mer 11	18h	Ludovic Gaurier, une vie consacrée aux Pyrénées A. Lasserre-Vergne
Mer 18	18h	Le camp du Polo Beyris 1939-1947 M. Degorce, C. Frossart